Sur un arbre perché de Serge Korber (avec Louis de Funès, Geraldine Chaplin, Olivier De Funès, Alice Sapritch, Paul Préboist, Roland Armontel, Franco Volpi, Jean Panisse…) 1971





Genre : out-of-the-road movie

Scénar : le richissime promoteur *Henri Roubier* a beau pérorer à la télévision, il est un spécimen particulièrement féroce du requin de la finance qui n'hésite pas une seconde à écraser l'adversaire pour s'attribuer les marchés les plus juteux, par exemple ce projet d'autoroute européenne. Fier d'une entourloupe prometteuse, il jubile dans sa voiture mais pas longtemps quand il tombe sur un mouvement de camionneurs, en grève contre la grève des douaniers. Après avoir carrément foncé très près d'un auto-stoppeur, celui-ci furieux le rattrape à pieds et s'incruste dans sa bagnole, non sans convier une jeune fille à faire de même. Crispé, *Roubier* roule comme un cinglé jusqu'à louper un virage et atterrir miraculeusement sur la cime d'un arbre. Le moindre mouvement pouvant faire tomber la voiture, une peur extrême s'empare de l'homme d'habitude si puissant et impitoyable, il se trouve qu'en plus l'arbre est en train de se déraciner et la nature en rajoute, le chien de la passagère est très casse-pieds, les oiseaux intrépides… Le vrai fauve reste quand même *Roubier* qui va jusqu'à faire accuser le chien quand il mange en cachette les maigres réserves pendant que le couple tombe immédiatement amoureux. *Roubier* voyageait incognito à cause de ses affaires, qui donc pourra s'apercevoir de la disparition de ces trois personnes ?

Death-y-dément, **Serge Korber** aura fait faire des choses surprenantes à **Louis De Funès** : après l'avoir apprivoisé et mis en lumière la face humaine de son personnage éternel par le biais de *L'Homme orchestre*, voici maintenant qu'il perche l'acteur affublé d'une perruque ridicule tout en haut d'un arbre, et en calbut' tant qu'à y être ! *Sur un arbre perché* devait s'appeler *L'Accident* et comportait à son générique **Yves Montand** et **Annie Girardot** mais **De Funès** a insisté pour faire le film qui pouvait faire une bonne comédie. Le scénario est grotesque mais bien trouvé et occasionne à la fois un autre tandem du fils et du père **De Funès** mais aussi un triangle drôle avec **Geraldine Chaplin** (qui remplaça **Shirley MacLaine** prévue au départ) où les jeunes se foutent bien de ce vieux rapace à qui l'on aurait dû déconseiller la télé portable (l'espèce de nécrologie diffusée est très drôle), plusieurs films dans le film sont aussi à signaler, **Korber** se farcit aussi bien les gendarmes, les journalistes, le voyeurisme du public, l'hypocrisie de la religion, la férocité du capitaine d'industrie que les films fantastiques, policiers ou d'horreur, tout y passe ! Du coup, différentes ambiances et musiques se succèdent (**Alain Goraguer** s'est surpassé dans le genre azimuthé / rythmé comme s'il avait voulu faire concurrence à l'excellent **François De Roubaix**).

Du coup, si l'on redoute que la comédie tourne vite en rond, quand les rêves se mêlent à la réalité et que la peur s'installe, le montage très drôle de différents univers (comme ceux du vampire typé **Hammer** ou de l'aventurier en galère au pays de la soif) et l'envie du réalisateur de s'amuser à pasticher tout ce qui bouge avec un certain bonheur font tourner les aiguilles plus vite et empêchent l'ennui de s'installer. Ce qui n'empêche pas le spectateur relou, comme pendant tous les films de survie (ou pas) de se demander quand même quand et comment tout le monde peut se retenir de faire ses besoins au beau milieu du film ! Quoi qu'il en soit, un très chouette générique animé

inspiré par les Américains (**Saul Bass** en tête), le crétin magnifique **Paul Préboist** qui singe **Léon Zitrone** et la présence de **Hans Meyer**, acteur sud-africain à la tronche incroyable (un concurrent pour l'affreux **Gordon Mitchell**) abonné aux méchants (nazis, tueurs, cinglés, ou tout à la fois), ça vaut le détour et comme *L'Homme orchestre*, *Sur un arbre perché* mérite une bien meilleure presse que celle à laquelle il a eu droit, **Louis De Funès** ayant tourné d'innombrables films très crétins avant d'approcher les feux des projecteurs. Le diptyque **Korber** est donc à réhabiliter d'urgence, ça nous changera de ceux qui passent cinq fois par an sur le petit écran.

Bonus : « Histoires de tournages » (entretien avec **Serge Korber** et **Raymond Danon**, 17'), bande-annonce, galerie de photos, filmographies de **Serge Korber**, **Louis de Funès**, **Geraldine Chaplin** et **Olivier de Funès**, bandes-annonces de la collection

Tu le veux ? Ged le vend

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.